HEBDOMADAIRE SUPPLÉMENT

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

AUSERIE DU DIMANCHE

par E. Lagrillière-Beauclere

COMÉDIE ÉLECTORALE

SCÈNE PREMIÈRE

SCENE PREMIERE

Bans la salla de commission des hospici
Lille, un dimanche. Tous les membres soi
sents. Il y a là M. Danchin qui revient e
messe. M. Houdoy qui n'a pas pu comm
n', mais qui se rettrapera dimanche pr
nais qui se rettrapera dimanche pr
sais, le et outres administrateurs observes
suicne et contemplent M. Danchin comm
y folirir indiens le nombrit de Vichnou.

M. DANCHIN
Messieurs, l'heure est grave. La République semble menacée...

M. HOUDOY Ne dites donc pas de blagues !

M. DANGHIN (Péveur)

... Par le péril révolutionnaire, oui
Monsieur!

Ah ' c'est différent!...

M. DANCHIN

Et la preuve, c'est qu'on ose parler de ne plus laisser la Faculté catholique à l'hôpital de la Charité.

M. PIOLAINE (faiblement) C'est un hôpital laïque.

M. DANCHIN Non, Monsieur, c'est un hôpital mixte

Tous (avec soumission) C'est un hôpital mixte.

M. HOUDOY On veut tenter de le démissier. M. CARRON Répète un peu... pour voir,

M. HOUDOY

Démixter, dis-je

mitter, dis-je.

DANCHIN

ous ne laisserons pas porter atteinte

Faculté catholique, Nous somme:
ibéraux, la catho est une chose sacrée

M. PIOLAINE

Javais entendu dire jadis par mes
mis politiques, que c'était une sacrée
108e.

M. CARRON

N'insistons pas.

M. DANCHIN
En tous cas, nous sommes blen tous cacord pour ne jamais laïciser l'hôpital?

Tous (d'une seule voix)

Jamais!

UN DES ADMINISTRATEURS Bien entendu, ceci reste entre nous. UN AUTRE

UN ADMINISTRATEUR Car, enfin, 1'Echo affirme avec la con-viction qu'il apporte toujours la veille d'un scratin....

UN AUTRE

Conviction d'ailleurs jamais réalisée.

UN ADMINISTRATEUR
... Que les ciéricaux seront nommés

dans deux sections.

m. DANCHIN Hum! cléricaux... vous pourriez dir

M. HOUDOY

Au fond, c'est la même chose, mais c
pous fera plaisir. UN ADMINISTRATEUR

Soit, mettons libéraux. Et bien suppo sez le cas où quinze libéraux entreraien au Conseil municipal. Il faut songer dè aujourd'hui, à nous ménager les bonnes grâces de cette importante minorité.

M. DANCHIN

Evidemment et nous devrions immédiatement faire dans les hôpitaux, de la propagande contre la liste radicale-socialiste.

Oui, mais comment cela?

autre.

M. CARRON
Ceci me semble judicieusement raisonè! mais pourquoi voulez-vous amoindrir
parti radical ?

M.DANGHIN

MADAGUIN

Mais parce eque je uis libéral. Vive larrois I Mort aux collectos, aux radiux et à toute la citque républicaine !

M. PUOLAINE (d'un cir détaché)

Ces choses ne me troublent plus.

M. CARION

Tu les approuves?

ru ies approuves; "M. PFOLAINE le n'approuve, — in ed désapprouve, — ne dis ni oui, ni non, je suis pour la risation de l'hôpital de la Charité, en ncipe, mais je m'y oppose en action. somme, je ne me mèle plus aux betail-périodrese, se utils administrateur des de divis amplement consermon nosts. Volla ma politique.

M. CARBON

On la pratique en Normandie,
M. Houdoy
Et quelquefois ailleurs.

M. DANCHIN Ne nous égarons pas. Il s'agit, m sieurs, dans notre sphère d'actions, d' der nos amis sans en avoir l'air. El bie je crois que j'ai trouvé un moyen.

Vraiment! M. DANGHIN

Nous avons été attaqués par une circulaire du partí ouvrier. Répondons vertement; déclarons ne pas vouloir faire depression électorale, mais exprimons le
mépris que nous ressentons pour les socialistes. Ça n'a l'air de rien...

M. PIOLAINE
Et c'est une jolie malice.

Le blâme indirect infligé aux socialistes ejailit sur leurs alliés de la même liste t lous leurs candidats borvent la goutte.. UN VIEUX DE L'HOSPICE (qui vient d'en-trer timidement)

trer timidement;
... Ca n'est pas comme les vicux de hospice; la goutte, ils l'ont au nez, mais umais dans le gosier.
M. HOUDOY (sévèrement)
Silence! vicux poivrot!

M. DANGHIN
Qu'est-ce que vous demandez?

LE VIEUK

Si vous n'aurez pas quelque chose faire distribuer le jour de l'élection ?

M. DANCHAIN Mais si... des circulaires et des bulle ins de vote,

të verev On aimerait micux une distribution de uelque chose de meilleur.

M. DANCHIN Fermez-ça, vieux débris!... On y pen

(Le vieux se retire

M. DANCHIN (reprenant)
Étes-vous tous d'avis de rédiger
annifeste contre les socialistes ?
LES ADMINISTRATEURS
Voui! mais avec prudence.

M. DANGHIN Le signerons-nous tous ?

LES ADMINISTRATEURS
Oh! voui!

M. DANCHIN

Dans ce cas, à l'œuvre, messieurs.

Un mot encore. Il est bien entendu qu lans ce boniment, nous déclarerons res pecter l'entière liberté de conscience d nos administrés ?

M. DANCHIN Parbleu!

M. noudoy

Néanmoins, nous les engageons
mépriser les socialistes. Impossible
faire une recommandation moins dégréée de voter contre ces derniers.

UN ADMINISTRATEUR
Et comme les listes radicales et socia
istes se confondent...

stes se confondent...

M. DANCHIN

Tout bénéfice pour la liste libérale.

C'est géniàl.

M. PIOLAINE
Non, c'est simplement roublard.

M. DANGHIN
Et maintenant. messieurs, à l'Écho de vord? Les presses nous attendent. Nous édigerons la chose avec M. Barrois.
(Rs sortent)

UNIVERSELLE

LE PAVILION DE L'ALLEMAGNE

Nos Poètes

I. NOCTURNE

Le vent hurle, melancolique dans la muit; Il verse en mon cour froid de si lentes tristesses. Echoe et souverine qui lintent comme un bruit D'une cloche pleureuse, et lointaine, en défresset Mon vieux rêves passie qui renaissent soudiait. Le les coryale perdus dans l'oubli des années. Spectres, ils sont venus me preadre par la mair Ils m'ont conduit dans les jardins aux fleurs fance Leur souvenir en mon cœur chante un vague Leur souvenir en mon cœur chante un vague Leurs voix lugubrement ressemblent à des g Affaiblis, cavolés tout là bas dans le vent.

II. CHANSON C'est le crépanelle du soir, o viens, éves l'ieur Les désirs aux élans trop volapteaux pleurent. Des ombres passent Les Nymphes sont mouveuirles Par le Satyre, aux sons des flêtes affisibles les lests bruissements des finities sons la brieg Sont des frissans de volupié dont je me grise; Et nous sommes berés loit, des clarétés de jour Dans un silence parsemé de moté d'amour.

Paul CASTIAUX.

Guignol Judiciaire Le MARCHAND de MARRONS

JULES MOINEAUX.

Nos Paperasses en l'an 2000

sanfire, pas à déposible les pièces d'une seule sanhe d'asjoient hui.

Avez-vouf jamais songé sax paperasses qui, dans un pays coume le oûter, s'entassent sax bout d'un an.

En tiet figure le Journal Official avec set acte et ses annexes multiples. Puis vinneau les documents parlementaires, Chambros et Strat. . Suit le compler-ende sentifique. dans l'une ou l'autre enceinie et « Foligiaissem en teccueilli et conservé pour la postérie. Je supposible nu d'au temps de la Convenction et du Direcciter, des législaiserrs se par la pluie ou de l'insuffissence ser relation de la poster de l'autre de la convenction et de l'insuffissence des relations de la poster de l'insuffissence de relation de l'insuffissence de relation de l'insuffissence de relation de l'insuffissence de relation de l'insuffissence de l'insuffiss

Conte d'Hiver

NOUVELLE par André THEURIET

par Audo THEURIET

Les pils as ries chends, devoid un haute cheminier compagnate of, comme out the constitution of the constit

laine?

— Ma foi, non!... Je viens tout bêtement d'Auberine où j'ai chassé la grosse bête... Et pourtant, à parier fraue, j'ai eu tout de même en route une bonne fortune...

— Ha! ha!

— Ne oggregant.

Il s'insuita naus un et pour suivit en tirant de larges houffies.

J'inita des all-i À Auberire passere qui n'engendraient pas la mélancolie. Je le sais sit oconais l'endroit. En éé il se consiste l'endroit. En éé il se s'entre patroit un petit Village niché en pleine forêt, publié d'une, geuragerie aussire. Figure-toi un petit Village niché en pleine forêt, publié d'une geuragerie aussire. Figure-toi un petit Village niché en pleine forêt, a rivière est poissonneuse; on y péche d'excellentes truites; le pays est boisé, ca rivière est poissonneuse; on y péche d'excellentes truites; le pays est boisé, soilaire et frais, plein de feure et d'obseaux à la belle saison. Ce servit un certifie de feures, qui on a installee dans les bâtiments de l'abbaye. Cette préson, close de hauts murs rébarbaits, fait tache parmi les vergers de cerisiers et les prairies balgatées d'eau ouranite.

Les malleureuses crécuires qu'on .

Les malleureuses crécuires qu'on .

Les malleureuses ericuires qu'on .

Les malleureuses en alience de artificus de artifique cur v.

— Caet tout, répertius produit de résident de résident de résident et les mallences de la blace de la calleure de resident et les mallences de la contraite de femmes, de l'autroit de préson.

Les malleureuses ericuires qu'on .

Cest tout, répertius puis par les des la calleure de artifique de artifique au cur v.

Le gibier, en effet, foisoma année : a gibier, en effet, foisoma année: cert, chevreuil, lièvre et a Chaque soir, notre tableius réent d'un nombre coquet de helles sit chasseit fout le jour et à la tre character de la compagne et de bourgogne !. tant, comme il n'est si bous amis le se sparent, au bout de lutij jours, congé des canarades et je refins moutre frei du courrier de Langres. La course de contre le reid muitu-kprès més contre le reid muitu-kprès més courte le reid a la recherche de mo page. Les chevaux étaient déja at le trouvail Bernard, le condecieur, et de viere avec sa lanterne autour volture.

- Et après ? lui de rien de railleuse curies